

FUSILLEZ LES GÉNÉRAUX OU ABOLISSEZ LA PEINE DE MORT...

Quand un assassin est un général c'est une circonstance atténuante.

Disent les bien-pensants.

Dans notre société fondée sur la force, et le vol il est d'usage de tuer.

En gros et au détail.

Par l'Armée et la Justice

Cela témoigne de notre barbarie. Il y a aussi des tabous.

On ne tue pas les généraux

Ce serait inverser les rôles

Leur métier est de faire tuer, pas de l'être.

Un travailleur qui vola un pain va en prison.

Un oisif qui vole des dizaines de millions fait des affaires.

Un homme qui en tue un autre est passible de la peine de mort.

Un homme qui en fait tuer des milliers d'autres a droit aux honneurs militaires.

En voilà qui se seraient trompés en fin de carrière.

Les temps ont changé, le métier s'est compliqué:

Ce qui différenciait les Allemands des Français c'est que les uns étaient en vert et les autres en kaki.

C'était simple, c'était militaire.

Et puis on devient général de guerre civile.

Et les civils c'est déroutant.

Ça s'habille comme ça l'entend, on n'y retrouve pas facilement les siens.

Même pas de galons pour désigner ceux qu'il faut épargner.

Encore en 1848 et en 1871 on reconnaissait les mauvais français au drapeau rouge.

De nos jours un premier ministre vous dit d'entrer en sécession et puis, après, vous fait épingle.

La mort est une institution d'État

Avec son rituel

La petite cérémonie.

Les civils on leur tranche la tête.

Chez les militaires la tête a moins d'importance: on fait des trous dans la tunique après en avoir décroché les petits bibelots qui faisaient leur personnalité.

Les militaires quelquefois, mais pas les généraux.

Un général ça meurt dans son lit.

C'est ça la Tradition, comme chacun le sait.

Nous, ces coutumes du Moyen Age ça ne nous impressionne pas.

Les toges et les uniformes, l'hermine et les épaulettes, les serments et le clairon, la guillotine et le peloton d'exécution, on n'y tient pas: ce n'est pas notre patrimoine.

Nous pensons même que ce serait une preuve de civilisation de s'en passer.

Alors, pour une fois que ça vous gêne, Messieurs de faire couler du sang, rangez donc au musée la guillotine et cet attirail national.

Définitivement

ABOLISSEZ LA PEINE DE MORT.

Nous regrettons que des généraux soient les premiers à en profiter.

Mais de toutes façons deux ou de moins ça ne se verrait pas assez.

A nous, ça ne nous fait pas concurrence.

Ces hommes qui ont froidement, à votre place, Messieurs, ordonné le massacre de centaines d'autres,

Ce sont bien des fous furieux.

Mais les fous furieux quand on les tient on ne les abat pas, on les enferme et on essaye de les soigner.

Du moins dans une société qui croit à l'homme et le respecte.

Maie l'uniforme, si c'est ça qui vous en impose, pour nous, ça se détruit avec joie.

J. PRESLY.
